

BULLETIN D'INFORMATION

de

L'INSTITUT NATIONAL POUR L'ETUDE AGRONOMIQUE DU CONGO BELGE

INEAC

INFORMATIEBULLETIN

van het

NATIONAAL INSTITUUT VOOR DE LANDBOUWSTUDIE IN BELGISCH-CONGO

NILCO

VOL. I, N° 3

SEPT. 1952

Bulletin d'Information de l'INEAC

Informatiebulletin van het NILCO

SOMMAIRE Vol. I N° 3 Sept. 1952 **INHOUD**

	Pages/Blz.
La présélection des semenceaux en hévéaculture	145
E. EVERS	
Comment limiter les dégâts de l' <i>Helopeltis</i> du cotonnier dans l'Ubangi-Uele?	191
G. SCHMITZ	
Le bouturage du caféier Robusta	205
G. VALLAEYS	
L'action du Gamatox sur les tiques	229
A. JEZIERSKI	
Comptes rendus de recherches - Verslag van on- derzoekingen	
Considérations sur les réactions biologiques et chimiques des sols de l'Uele sous paillis	235
H. LAUDELOUT et H. DU BOIS	
Le problème du coton gris	238
—	
L'exploitation du sol dans l'économie rurale indi- gène	239
A. G. BAPTIST	
L'uniformisation par le haut en sylviculture con- golaise	244
C. DONIS et E. MAUDOUX	
Petites informations - Korte mededelingen	
Assemblée annuelle des Services de l'Agriculture de la Colonie et de l'INEAC	247
L'INEAC et la lutte contre les epiphyties.....	248
La réouverture du Centre de Kibangula	249
Bulletin climatologique annuel du Congo belge et du Ruanda-Urundi	250

Petites informations

ASSEMBLEE ANNUELLE DES SERVICES DE L'AGRICULTURE DE LA COLONIE ET DE L'INEAC

La quatrième conférence annuelle ETAT-INEAC tint ses assises du 24 au 29 septembre 1951 à la Station de l'INEAC à Mulungu.

La réunion eut pour objet principal l'étude des cultures de montagne, avec cette nuance que les considérations émises furent essentiellement orientées dans le sens d'une coordination parfaite des programmes d'action des deux organismes.

Ainsi placées sous le signe d'une collaboration étroite, les journées d'études connurent des échanges de vues féconds, permettant d'augurer favorablement l'efficacité des décisions arrêtées. Nous nous proposons de rapporter succinctement les diverses questions qui furent soulevées et discutées au cours des réunions.

M. DELHAYE résuma les recherches entreprises depuis trois ans par la Station de Mulungu pour lutter contre la pourriture des inflorescences du pyrèthre, ainsi que les résultats obtenus à ce jour ; on sait que cette affection, causée par un champignon pathogène (*Ramularia*), revêt un aspect économique important pour le Kivu.

On procéda ensuite à la discussion des programmes de l'INEAC et des Services Provinciaux de l'Agriculture pour les Secteurs et Provinces, dans le cadre d'une coopération accrue. Le problème de la coordination phytosanitaire entre les Services du Gouvernement et de l'INEAC fut largement développé.

Touchant la création des paysannats indigènes, on a déterminé la limite de compétence de l'INEAC et la part dévolue à l'Administration dans l'organisation de ceux-ci ; les principes à suivre ont été posés et les régions où les paysannats « pilotes » seront mis à l'épreuve ont été spécifiées.

L'organisation de Stations d'essais au sein des terroirs les plus différenciés de la Colonie a été examinée, et des accords ont été pris en vue de la réalisation des projets dans le cadre du Plan Décennal.

Il convient, pour terminer, de mettre l'accent sur le réel esprit de collaboration qui a régné au cours de ces assises ainsi que sur l'importance des décisions prises, notamment dans la question des Stations d'essais et du Paysannat indigène.

L'INEAC ET LA LUTTE CONTRE LES EPIPHYTIES

La deuxième réunion des spécialistes de la Division de Phytopathologie et d'Entomologie de l'INEAC aura lieu à Yangambi au cours du mois de septembre prochain.

Trois questions principales figurent à l'ordre du jour :

1° Publication d'un « Manuel de Phytopathologie et d'Entomologie appliquées des principales cultures du Congo belge ».

2° Législation phytosanitaire au Congo belge.

3° Conservation des récoltes et des denrées alimentaires.

Les milieux agricoles congolais ont exprimé à plusieurs reprises le vœu de pouvoir disposer d'un ouvrage traitant des maladies les plus courantes ainsi que des insectes et autres animaux nuisibles aux principales cultures. L'INEAC, prenant ce désir en considération, a entrepris de publier un manuel sur ce sujet.

Chaque spécialiste de la Division de Phytopathologie et d'Entomologie a été chargé de la rédaction d'un chapitre rentrant dans le cadre de son activité. Les manuscrits seront présentés à la réunion. La forme sous laquelle paraîtra le manuel y sera discutée.

Le degré de développement atteint par l'agriculture congolaise exige le renforcement de la lutte contre les maladies et du contrôle phytosanitaire des importations et exportations.

D'autre part, en considérant les possibilités accrues de propagation que présentent pour les parasites la rapidité et la cadence des moyens de transport modernes, il est évident que toute police phytosanitaire ne peut être efficace que si elle est conçue à l'échelle continentale.

Une convention internationale, la « Convention phytosanitaire pour l'Afrique au Sud du Sahara », sera prochainement signée. Elle aura précisément pour but de coordonner sur le plan interafricain les mesures à prendre en vue de prévenir l'introduction des maladies et des parasites étrangers et de combattre plus efficacement ceux qui y causent des ravages. En signant la convention, le Gouvernement belge s'engage à prendre des mesures plus complètes et plus étendues pour lutter contre les épiphyties au Congo belge, d'où la nécessité de pouvoir disposer d'une législation revue et complétée.

Au cours de la réunion de septembre, la Division de Phytopathologie et d'Entomologie élaborera les nouveaux textes qui seront discutés au cours de la prochaine conférence INEAC-Service de l'Agriculture, pour être soumis par la suite aux Autorités compétentes.

L'Institut a été chargé de réunir une documentation sur les méthodes et les moyens employés actuellement dans les diverses régions congolaises pour conserver les récoltes et les stocks de denrées ali-

mentaires. L'étude de ce dossier, qui sera faite au cours de la réunion, doit permettre d'améliorer les mesures en vigueur actuellement, de les compléter là où elles sont insuffisantes et éventuellement d'en proposer de nouvelles tant en milieu indigène que chez l'intermédiaire et le transformateur.

Un rapport spécial de cette importante question sera d'ailleurs présenté lors de la conférence INEAC-Service de l'Agriculture de cette année.

En dehors des trois points principaux précités, l'ordre du jour de la prochaine réunion des phytopathologistes et entomologistes de l'INEAC comporte également l'examen et la discussion des résultats obtenus dans l'étude des divers problèmes inscrits au programme de la Division.

LA REOUVERTURE DU CENTRE DE KIBANGULA

La Station de Kibangula (à environ 100 km au S-E de Kasongo), créée en 1937 et fermée en 1941, au début des hostilités, sera réouverte incessamment.

L'amélioration de la culture cotonnière et celle des plantes vivrières constitueront les deux activités principales du Centre.

A titre d'indication, on donnera dans les lignes qui suivent un bref aperçu du programme des travaux prévus à Kibangula durant son premier exercice 1952-1953.

A. COTON

a) *Constitution d'une collection* d'un nombre limité de variétés et de types provenant de Gandajika. Ce matériel fera l'objet, en dehors des observations courantes, d'un examen tout particulier quant à sa résistance aux insectes.

b) *Essais comparatifs variétaux*. Ceux-ci porteront notamment sur les variétés Gar, 1014 et C₁. Ils seront répétés avec ou sans traitement insecticide.

c) *Essais culturaux*. Parmi les expériences projetées, citons :

- 1° essais sur l'époque des semis avec traitement insecticide ;
- 2° essai d'écartement portant sur le Gar 105 ;
- 3° essais de démariage avec un ou deux plants ;
- 4° étude du « new place effect » par comparaison des variétés nouvellement réintroduites avec ces mêmes variétés multipliées localement depuis plusieurs années ;
- 5° début de l'étude des rotations et jachère.

d) *Essais d'insecticides*.

B. PLANTES VIVRIERES

Les efforts porteront en tout premier lieu sur le maïs, l'arachide et le manioc. Pour chacune de ces plantes on établira :

- a) Une collection des principales variétés de Yangambi, Gandajika et locales.
- b) Des essais comparatifs variétaux. Dans la mesure du possible, ceux-ci seront répétés dans deux situations différentes et typiques.
- c) Des essais culturels sur l'époque des semis et la densité de plantation.

A titre temporaire, le Centre de Kibangula assurera, en outre, les premières multiplications des variétés améliorées en vue de fournir les graines nécessaires aux essais locaux du Gouvernement et aux paysannats indigènes.

BULLETIN CLIMATOLOGIQUE ANNUEL DU CONGO BELGE ET DU RUANDA-URUNDI

Le premier numéro du « Bulletin climatologique annuel du Congo belge et du Ruanda-Urundi » publié par le Bureau climatologique de l'INEAC vient de sortir de presse. Relatif à l'année 1950, il rassemble des données se rapportant à la pluie, à la température et à l'humidité de l'air, à l'insolation et à l'évaporation. Pour chacun de ces éléments, les caractéristiques relatives à 1950 sont suivies des écarts à leurs moyennes normales ; les estimations de celles-ci sont fournies par les moyennes calculées, soit sur la période 1930-1949, soit sur la décade 1940-1949. Les tableaux pluviométriques comprennent en outre les rapports en pour cent des cotes udométriques de 1950 à leurs valeurs de référence ; ces rapports, contrairement aux écarts de la normale, constituent, en effet, des paramètres se prêtant tels quels à la comparaison spatiale et peuvent être utilisés pour la discrimination des zones à pluviosité excédentaire, normale ou déficitaire. Des cartes fixant le contour de ces zones d'anomalies pluviométriques sont d'ailleurs reproduites à la fin du volume. Elles sont précédées d'un commentaire succinct destiné notamment à souligner le caractère exceptionnel de certains écarts, à relever les limites topographiques remarquables de l'une ou l'autre zone à pluviosité déterminée (influence du relief) ou encore à qualifier les mois de la saison sèche pour lesquels les adjectifs « normal, déficitaire, excédentaire » perdent leur signification. L'ouvrage comporte également un examen critique de la signification des moyennes de référence dont la valeur des cartes précitées est entièrement tributaire.

Ce premier numéro du « Bulletin climatologique annuel » contient 423 tableaux se rapportant à la pluie, 45 à la température de l'air, 3 à l'humidité de l'air, 5 à l'insolation et 16 à l'évaporation. Comme ces chiffres en témoignent, les trois derniers éléments n'occupent encore qu'une place très restreinte ; il est permis d'annoncer cependant que le numéro de 1951 du « Bulletin », qui sortira d'ici deux ou trois mois, verra déjà un accroissement notable de la quantité d'informations relatives à ces facteurs du climat.